

■ L'animateur "trash" a insulté un député dans son émission "TPMP".

■ Portrait d'un homme populaire qui a connu une longue traversée du désert et qui inquiète.

Cyril Hanouna, le revanchard des "Lilas"

L'animateur Cyril Hanouna ("Touche pas à mon poste!", "Face à Baba"...) durant une séance photo à Paris le 30 septembre 2021.

Ça ressemble à une brouille dans une cour d'école. Avec son lot d'insultes ("abruti"; "tocard"; "naze"; "t'es une merde"), de menaces ("tu crois que j'ai peur de toi?") ou de moqueries sur le physique ("t'as rien fait à part mettre un costume et faire un brushing"). En principe, ça se termine par des heures de colle et une belle remontrance du directeur.

Ces saillies n'ont pas été prononcées par un ado désœuvré, mais par un animateur télé de 48 ans à un élu politique français. En l'occurrence, Cyril Hanouna (dit "Baba", son surnom), présentateur de l'émission *Touche pas à mon poste!* (TPMP) sur C8, à Louis Boyard, député de la Nupes (*Nouvelle Union populaire écologique et sociale*). La fin de la séquence aurait sa place dans un épisode dystopique de *Black Mirror*. L'animateur et ses chroniqueurs critiquent l'invité "en meute", l'interrompent sans cesse, avant que le public, chauffé à blanc, n'applaudisse des deux mains dans les gradins. En scandant "Tu sors!", comme à Rome. Le tort de Louis Boyard? Avoir mentionné le procès du "boss".

Touche pas à mon Bolloré

On ne parle pas négativement de Vincent Bolloré. C'est, en gros, le message envoyé, sans le cacher, par Cyril Hanouna. Raté, tous les médias n'ont pas manqué de rappeler, comme Boyard, le procès en Afrique du milliardaire breton. En 2019, déjà, l'avocat controversé Juan Branco avait mentionné le contrat de 250 millions d'euros signé par "Baba" avec "papa Bolloré". Avec le même résultat: "T'es un abruti!"

Pour expliquer son coup de sang, Hanouna invoque sa loyauté. "Yannick est mon meilleur ami et Vincent est comme mon grand frère", assurait l'animateur au journal *Le Monde*. Pour rappel, Vincent Bolloré est propriétaire du groupe Canal +: Canal +, CNews, C8... Sur cette dernière chaîne, Hanouna et sa boîte de production (H2O, dont Yannick Bolloré, son partenaire de tennis, était l'associé, NdLR) ont les pleins pouvoirs. "Il a une chaîne à lui tout seul et ça ne s'était jamais vu. Il est totalement libre de créer autant d'émissions qu'il le veut. Il est omniprésent", estime Stéphane Enclé, auteur de l'essai *Ce n'est pas que d'la télé!*: *Ce que le système Hanouna dit de la France* (David Reinharc Éditions).

Baba au "seum"?

Ça n'a pas été toujours le cas. Car tout "Baba" qu'il est, avec ses 2 millions de téléspectateurs quotidiens, Hanouna a bien ramé pour arriver jusqu'aux sommets cathodiques. Enfant de deux parents juifs tunisiens, il est né et a grandi aux "Lilas" dans le 93. La Seine-Saint-Denis chantée par NTM, certes, mais aux portes de Paris et pas vraiment dans le même milieu social. Son père était médecin généraliste, sa mère "qui déteste la vulgarité", selon les dires de l'animateur dans *Thé ou Café*, était propriétaire d'une boutique de prêt-à-porter. Lui, a commencé une école pour devenir expert-comptable, voie qu'il quitte pour un stage chez Comédie, chaîne axée "comique" sur la TNT en France. Il y fera ses premiers pas à l'antenne dans *La Grosse Émission* de Dominique Farrugia. L'animateur prend par après la suite de *Morning Live* de Michaël Youn sur M6. Il s'y fait remarquer en buvant de l'urine à l'heure du petit-déjeuner. Cette expérience s'arrête au bout de six mois en juin 2003.

Le début d'une traversée du désert durant laquelle les portes se ferment. "Aucun producteur ne m'appelait, aucune chaîne. J'ai failli abandonner", expliquait-il sur NRJ 12. Il tutoie tellement la défaite qu'il est à deux doigts de participer à l'émission de télé-réalité *La Ferme Célébrités*. C'est sa compagne de

l'époque qui l'en aurait dissuadé, assure René Chiche, auteur de la biographie *Cyril Hanouna, le bouffon qui devint roi* (Archipel). "Elle lui a dit de ne pas le faire pour éviter de se griller."

Durant cette période, Hanouna tente de percer dans le stand-up dans lequel "il postillonne des miettes de biscuits à la tête des spectateurs, quand il ne cache pas une perruque sous son string", dit le site *Critico-mique*. Il aurait connu les Bolloré en 2004, en pleine promotion de ce one-man-show selon *Le Monde*. "Baba" enchaîne ensuite jusqu'en 2010 les expériences radio et télé dont un mauvais remake de *Fa Si La Chanter*. "C'était vraiment le loser de la télé jusqu'à TPMP", raconte Isabelle Roberts, cofondatrice du média *Les Jours*, avant d'embrayer: "Il passait pour un animateur de *Club Med* qui essaie de faire de la télé."

Ça a semble-t-il laissé des traces. Lorsqu'il essuie le refus d'Alain Chabat de l'inviter dans *Burger Quiz*, Baba a tellement le "seum" ("être frustré" en argot, NdLR) de se faire snober qu'il s'empresse d'écrire un tweet pour crier à ses fans qu'il s'en moque. "Il y a un besoin très fort chez lui d'être notabilisé. C'est vraiment ce qu'ont fait les politiques en le reconnaissant comme un interlocuteur valide", poursuit Isabelle Roberts, auteure de *L'Empire*. Comment Vincent Bolloré a mangé Canal (Seuil).

Mélenchon, le premier

Cyril Hanouna a donc fini par rebondir en créant TPMP le 1^{er} avril 2010. Un talk-show, au départ, lancé par le service public (France 4) pour parler de l'actu des médias et des peuples. Il y a des rires, des clahs, mais son style, et celui de l'émission, sont plus sobres. Son arrivée sur la nouvelle chaîne D8, ancêtre de C8, en octobre 2012, amorce un premier tournant. En accueillant d'abord du public, en créant ses premières polémiques. Puis en élargissant, petit à petit, les thèmes évoqués: les débats de société, avant la politique. Le premier à avoir accepté d'y participer, c'est Jean-Luc Mélenchon en mai 2013.

La prise de pouvoir de Vincent Bolloré chez Canal, en 2015, constitue un deuxième revirement, selon Isabelle Roberts des *Jours*. "Vincent Bolloré va virer les dirigeants, à savoir Rodolphe Belmer et Ara Aprikian (devenus respectivement patron et directeur général adjoint des contenus de TF1, NdLR). À partir du moment où Vincent Bolloré est devenu le patron, Hanouna est parti en roue libre dans ses émissions."

Des politiques de tous bords y sont allés. En tant que chroniqueurs comme Raquel Garrido (entre son poste de porte-parole de La France insoumise et son mandat de député Nupes), Louis Boyard (avant d'être élu), Bruno-Roger Petit (aujourd'hui conseiller d'Emmanuel Macron) ou Laurence Sailliet, qui a quitté son rôle de porte-parole des *Républicains* pour y danser collé serré avec Bernard Montiel sur "La Lambada".

Lorsqu'ils sont invités, les membres du personnel politique n'ont pas vraiment d'autre choix que de se rouler dans la fange de l'*infotainment*. Mal à l'aise, l'ex-ministre Najat Vallaud-Belkacem (PS) a dansé un slow avec Hanouna en 2014, Marine Le Pen (Rassemblement national) et Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France) ont participé au quiz très manichéen "darka" ou "rassrah" (comprendre "drôle"; "sympathique" contre "angoisse"; "déprime"). Marlène Schiappa (Renaissance) a co-animé une émission avec le présentateur trublion. L'ancienne secrétaire d'État aurait même aimé faire de "Baba" l'hôte du débat de l'entre-deux-tours...

Capter un autre public

Ce projet ne s'est finalement pas fait mais l'humoriste a animé plusieurs débats dans *Face à Baba*, spécialement créé pour accueillir les candidats à la course à l'Élysée 2022. Anne Hidalgo et Emmanuel Macron n'ont pas souhaité y participer. Pourquoi, en effet, s'évertuer à aller chez Hanouna vu la pauvreté des débats? "Parce qu'on va capter un public qu'on n'a pas par ailleurs", analyse l'historien Stéphane Enclé.

Selon un sondage Ifop/Le Point de mai 2021, majoritairement les jeunes (27% des moins de 35 ans interrogés disent regarder au moins une fois par semaine TPMP), les catégories populaires (27% des répondants), les inactifs hors retraités (25%) et ceux qui votent pour les extrêmes (33% de ceux qui disent voter La France insoumise, 22% parmi les supporters déclarés du RN). Ce n'est pas un hasard si Hanouna a été interpellé par les Gilets jaunes sur son plateau pour intervenir au micro.

Ce dernier s'érige souvent en parangon de la transparence et tire régulièrement à boulets rouges sur ses cibles favorites: les "bobos", les écolos, les intellectuels, les journalistes... "C'est une figure rhétorique courante chez lui, en fait, de s'attaquer aux journalistes, de dire qu'il reçoit les vraies personnes et parle des vrais problèmes. La figure du donneur de leçon est une rhétorique populiste", pense Isabelle Roberts. Cyril Hanouna a, d'ailleurs, été accusé par une chercheuse du CNRS de favoriser l'extrême droite et notamment Eric Zemmour (Reconquête!). Claire Sécail avait analysé les temps d'antenne accordés par TPMP aux différents partis de septembre à décembre 2021. Résultat: 40,3% du temps était consacré à l'ex-polémiste de CNews et ses soutiens. Il faut, d'ailleurs, voir Hanouna réhabiliter Jean-Marie Le Pen en l'interviewant dans son fauteuil. L'animateur a reconnu une "erreur" face à Ruquier et Salamé, expliquant qu'il rendait "souvent les gens sympathiques". En tant qu'animateur, Hanouna n'est de toute façon pas tenu au respect de la déontologie journalistique.

La loi, si... Ses chroniqueurs, en revanche, en prennent plein la figure. Matthieu Delormeau, Benjamin Castaldi, Gilles Verdez et toute la clique peuvent se faire chambrier, voire humilier. Et avec leur consentement. "Une mise en scène de la violence" qui rappelle à l'historien et essayiste Stéphane Enclé l'image d'un combat de catch chez Roland Barthes. Prendre des coups, être défait sans être dupe et avec le sourire. "C'est une violence qui n'a jamais été atteinte, je crois, à la télévision. Ils acceptent parce qu'ils viennent cachotter. Il les prend en fin de course, les récupère, ça crée un lien de vassalité. Ceux qui ont l'audace de partir sans que lui l'ait voulu, il les dézingue. Ça a été le cas avec Rachid Arhab par exemple."

La loi, si...

L'ex-sage du CSA n'avait pas supporté une séquence "Conseil de classe" d'une bêtise crasse dans laquelle les chroniqueurs lui attribuaient, en direct, bons et mauvais points. "Pète un coup", lui aurait, ainsi, balancé Benjamin Castaldi qui lui reprochait son sérieux. "Rachid Arhab a été particulièrement traumatisé par cette aventure. Il m'a raconté qu'en rentrant chez lui, sa femme pleurait, que ses gosses étaient pétrifiés de honte parce qu'ils avaient tous ressenti cette humiliation", poursuit Stéphane Enclé. Une belle promotion pour le harcèlement scolaire.

Rien ne semble pouvoir stopper les dérives d'Hanouna. Pas même l'Arcom (ex-CSA) qui l'a, quand même, plusieurs fois condamné. Une procédure de sanction a été ouverte par l'autorité de régulation de l'audiovisuel pour l'échange avec Louis Boyard à la suite duquel les deux hommes ont porté plainte. L'animateur pour "diffamation", le député pour "injure publique envers une personne chargée d'une mission de service public". Si les faits sont requalifiés en "outrage", Hanouna ne risquerait pas des heures de colle, mais une peine pouvant aller jusqu'à 15 000 euros d'amende et un an d'emprisonnement.

"Il y a un besoin très fort chez lui d'être notabilisé."

Isabelle Roberts
Co-fondatrice du site "Les Jours"